

Forni (Giovanni). *Le tribu romane, I. Tribales*

Robert Duthoy

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Duthoy Robert. Forni (Giovanni). *Le tribu romane, I. Tribales*. In: Revue belge de philologie et d'histoire, tome 80, fasc. 1, 2002. Antiquite - Oudheid. pp. 287-288;

[https://www.persee.fr/doc/rbph\\_0035-0818\\_2002\\_num\\_80\\_1\\_7162\\_t1\\_0287\\_0000\\_2](https://www.persee.fr/doc/rbph_0035-0818_2002_num_80_1_7162_t1_0287_0000_2)

---

Fichier pdf généré le 16/10/2018

sanglantes, directement inspirées de la légende d'Attis et de Cybèle (voir l'inscription n° 15 : offrande par une myste des parties viriles d'un individu volontairement émasculé). On ose toutefois espérer qu'un sacrifice animal — en l'occurrence celui d'un taureau, complété peut-être par celui d'un bélier, comme le suggèrent les reliefs de certains autels — devait habituellement suffire pour le « baptême » de l'initié(e) !

Si la portée des inscriptions de Lectoure dépasse donc largement le cadre de la cité gersoise, de même, pourrait-on dire, l'ouvrage de G. Fabre et P. Sillières offre bien plus qu'une édition commentée. Le catalogue des textes inscrits, pourvu de nombreux *indices* et illustrés de photographies très (trop ?) petites mais de bonne qualité, ne forme en réalité que la seconde moitié du livre. La première, sobrement intitulée « Introduction », dresse un bilan exhaustif des connaissances touchant la topographie, l'archéologie et l'histoire de *Lectora* et propose une étude fouillée du dossier épigraphique (tradition manuscrite, histoire des découvertes, analyse des supports, les aspects paléographiques, synthèse critique des informations livrées par les textes, sous les angles religieux, social, politique et institutionnel). Est-il besoin d'ajouter que ce livre réjouira autant l'épigraphiste que l'archéologue et l'historien ? Conclusion en style lapidaire : les deux auteurs ont B(ien) M(é)rité. — Paul FONTAINE.

FORNI (Giovanni). *Le tribù romane, I. Tribules, 1 (A-B) — 2 (C-I)*. A cura di G.M. FORNI. Roma, G. Bretschneider, 1996 et 1999 ; 2 vol. 25 x 17,5 cm, CI-751 p. (HISTORICA, 3 et 5). Prix : ITL 500.000 et 630.000. — Depuis des années déjà, on attendait avec impatience la publication de l'*opus magnum* de G. Forni sur les tribus romaines, destiné à remplacer le livre classique mais déjà plus que centenaire de W. Kubitschek. On ne peut que regretter que le savant italien n'a pas pu voir la publication de son ouvrage auquel il a consacré une grande partie de sa vie scientifique et dont la rédaction était quasiment terminée au moment de sa mort survenue en mai 1991. Il faut savoir gré à sa fille, Giovanna Maria Forni, d'avoir pris sur elle la lourde tâche de la publication de cet important œuvre. L'ouvrage complet comportera — outre la partie consacrée aux pseudo-tribus déjà publiée en 1985 dont le regretté H. Devijver a rendu compte ici (*RBP*, 66, 1988, p. 158-159) — deux grandes parties : d'une part un catalogue alphabétique des quelque 13.200 *tribules* connus et d'autre part une présentation de la documentation dans un ordre géographique. Les deux volumes (avec pagination continue) que voici contiennent d'abord (p. I-CI) l'avant-propos par Giovanna Maria Forni, la préface, l'introduction où est exposée l'économie de l'ouvrage et son mode d'emploi ainsi que quelques conclusions que l'auteur a tirées de ses recherches et la bibliographie, puis la liste des 659 *tribules* de l'époque républicaine (p. 1-90) et la première partie de la liste des *tribules* de l'époque impériale (p. 91-751) : quelque 6.500 *tribules* dont le gentilice commence par les lettres A-I. Pour chaque *tribulis*, l'auteur nous donne le nom (tel qu'il apparaît dans les sources), la référence à l'édition principale de la source (épigraphique dans la plupart des cas) ainsi que la provenance et la datation de cette source. Évidemment ce ne sera que lorsque l'ouvrage sera complet avec la deuxième partie géographique et tous les indices et après consultation intensive qu'on pourra porter un jugement final, car ce n'est qu'à l'utilisation fréquente que les qualités et faiblesses d'un tel outil se révèlent. Mais d'emblée l'ouvrage se distingue par son sérieux et quelques sondages ponctuels m'ont convaincu de l'acribie et de la minutie avec lesquelles M. Forni a recherché et analysé les sources disponibles et s'est acquitté de sa tâche. Le savant italien nous administre ainsi la preuve éclatante que, même à une époque où les groupes ou unités de recherche pullulent à tel point qu'on serait enclin à croire qu'ils sont indispensables si on veut réaliser un projet de quelque importance, un chercheur

individuel est encore en mesure de mener à bonne fin une entreprise d'une telle envergure, même en se passant des outils électroniques. Comme on pouvait d'ailleurs s'y attendre de la part du grand spécialiste en la matière qu'il était, G. Forni est parvenu, au prix d'un travail vertigineux, à maîtriser une masse importante de sources, surtout épigraphiques, mais aussi littéraires, papyrologiques et numismatiques, avec une érudition et un esprit critique remarquables. Comme la bibliographie très touffue (p. XXXVII-C) en témoigne, l'auteur fait en outre preuve d'une maîtrise impressionnante de la littérature secondaire dont il fait usage sans étalage d'érudition marginale. Je n'ai à ce sujet qu'un regret à formuler : il est dommage que dans cette bibliographie les références aux articles publiés dans les périodiques ne donnent pas la pagination mais seulement la première page suivie de *sgg.* Ainsi le lecteur est empêché de se faire immédiatement une idée de l'importance (au moins quantitative) de la contribution signalée. Tout porte à croire qu'une fois complète, cette somme sur les tribus romaines constituera pour longtemps un instrument de travail indispensable et qui rendra les plus éminents services aux chercheurs. La documentation rassemblée ici par l'auteur pourra en outre servir de point de départ pour de nouvelles recherches sur les tribus romaines et l'onomastique romaine. Si — la remarque formulée plus haut mise à part — je ne peux que faire l'éloge de l'auteur, je suis moins positif en ce qui concerne la façon dont ce *magnum opus* est édité. Tout d'abord, on ne peut que regretter la décision de l'éditeur de ne pas publier l'ouvrage entier (ou du moins le catalogue alphabétique des *tribules*) en une fois. Ceci d'autant plus que — comme nous l'apprend la fille de l'auteur dans l'avant-propos — la rédaction de ce catalogue était terminée en 1991. Une mise en page et une présentation typographique plus appropriées ainsi que le choix d'un papier moins épais auraient d'ailleurs permis d'éditer le catalogue en un seul tome plus commode à manier. En tout cas, le rythme de publication avec un intervalle de trois ans entre les tomes est trop lent pour un tel ouvrage. Un reproche plus sérieux encore concerne le prix dissuasif. Les deux volumes parus jusqu'à présent coûtent respectivement 500.000 lires et 630.000 lires it. Comme on peut présager (l'éditeur ne fournit aucune précision à ce sujet) que l'ouvrage en comportera quatre à cinq, cela nous mène à la somme rondelette de 2 à 2,5 millions de lires it. pour l'ouvrage complet. Si l'éditeur avait voulu promouvoir et encourager le photocopillage généralisé de cet instrument de travail indispensable, il n'aurait pu mieux faire. — Robert DUTHOY.

## Histoire. Géographie. Religion. Sciences

### Geschiedenis. Geografie. Godsdienst. Wetenschappen

AUSBÜTTEL (Franck M.). *Die Verwaltung des römischen Kaiserreiches. Von der Herrschaft des Augustus bis zum Niedergang des Weströmischen Reiches.* Darmstadt, Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 1998 ; 1 vol. 14 x 21,5 cm, X-222 p., 2 cartes. Prix : DEM 78. — Dans cette étude consacrée à l'administration de l'Empire romain, F.M. Ausbüttel décrit le pouvoir de l'Empereur et de ses hauts fonctionnaires, l'administration de l'État dans les provinces, le statut des villes, la sécurité intérieure, l'appareil judiciaire soumis à l'autorité de l'Empereur et du Sénat, les finances de l'État alimentées par les revenus des contributions et des douanes, l'organisation des routes, le service des postes, le service chargé de la construction et de l'entretien des aqueducs et des bâtiments publics, les distributions de vivres et les *alimenta*. L'auteur analyse aussi l'intensité et l'efficacité de l'administration, l'importance des communications dans l'Empire, la qualification des fonctionnaires, le sens du devoir, la corruption et la capacité productive de l'administration municipale. Il souligne, en conclusion, les caractères principaux et les mérites de l'admini-